

DOSSIER PEDAGOGIQUE

*« e » et « f »
Natacha Nisic*



f, still, HD vidéo stéréo, 2009, © Natacha Nisic

*Projection initialement prévue
dans
l'Espace Vidéobox – Le Carreau du Temple*

Table des matières

I. Le projet.....	2
A. Présentation de l'artiste : Natacha Nisic.....	2
B. Présentation des œuvres	2
« e » (durée : 19 min)	2
« f » (durée : 17 min).....	2
II. Quelques pistes de réflexions autour de ces films.....	3
A. Pistes généralistes.....	3
Le rapport entre l'humain et la nature : le cas particulier du Japon.....	3
La constitution de la mémoire collective	3
B. Pistes Cinéma	4
Réfléchir à l'effet produit par le triple écran.....	4
III. Propositions pédagogiques	4
A. Niveau Collège (4ème-3ème)	4
B. Niveau Lycée (de la Seconde à la Terminale) :.....	5
IV. Autres ressources et références pour réfléchir autour de ces œuvres	5
A. D'autres œuvres de Natacha Nisic.....	5
B. Ressources web et autres documentations	6
C. Références artistiques à mettre en regard	6

I. Le projet

A. Présentation de l'artiste : Natacha Nisic

Née en 1967 à Grenoble

Réside à Malakoff

<http://natachanisic.net/>

Le travail de Natacha Nisic explore la relation entre les images, l'interprétation, le rituel et la mémoire. Son travail questionne la nature de l'image à travers différents médias : Super 8, 16mm, vidéo, photographie et dessin. Elle expose abondamment autour du monde – ses expositions récentes incluent le Centre Pompidou (2020), le TOP Museum à Tokyo (2018 - 2010), la Media Biennale City à Séoul (2016), Munfret à Buenos Aires (2016), « *Echo* », exposition personnelle au Jeu de Paume, Paris (2014). Elle réalise pour Arte La Lucarne « *le Ciel d'Andrea* » (2014) ainsi que « *Plutôt Mourir que Mourir* » (2017) sur la Première Guerre mondiale et l'historien d'art allemand Aby Warburg. Elle a réalisé le Mémorial des Enfants au Mémorial de la Shoah à Paris et travaille sur les questions de représentation des violences extrêmes.

Natacha Nisic a reçu de nombreuses bourses et résidences, dont la Villa Kujoyama à Kyoto en 2001 et 2016, le Gyeonggi Creation Center en Corée du Sud en 2010 et la Villa Médicis à Rome en 2007. Elle a suivi des formations à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, la Deutsche Film und Fernseh Akademie à Berlin et la Femis à Paris. Née à Grenoble, France, 1967.

B. Présentation des œuvres

« *e* » (durée : 19 min)

Dans *e* (2009), qui signifie image en japonais, l'artiste livre le récit d'un voyage dans le Nord du Japon, près de Fukushima, à la recherche d'un territoire inaccessible meurtri par le tremblement de terre de juin 2008. Aux images du tremblement de terre, Natacha Nisic substitue celles de son retentissement sur les lieux et ses habitants.

« *f* » (durée : 17 min)

En 2013, Natacha Nisic réalise une réponse à cette œuvre, intitulée *f*, comme Fukushima. Deux ans après la catastrophe, elle se rend à Fukushima et pose son regard sur les paysages, les villages et les êtres qui ont subi les ravages du tsunami et l'irradiation de la centrale. Grâce à un dispositif composé d'un travelling de 25 mètres et de miroirs verticaux de 30 centimètres de large disposés à différents intervalles, l'artiste permet au regard d'englober dans le même temps le champ et le contrechamp, l'avant et l'après de l'événement. Lorsque la caméra passe devant un miroir, une image mobile du contrechamp se déplace en un travelling horizontal de sens inverse dans la largeur du miroir. Il constitue, sans trucage, le jeu d'une image dans une autre, d'un mouvement dans un autre, d'un paysage et de son vis-à-vis. Le dispositif permet de conjuguer le temps des déplacements et des espaces en un seul regard.

II. Quelques pistes de réflexions autour de ces films

A. Pistes généralistes

Le rapport entre l'humain et la nature : le cas particulier du Japon

Les Japonais sont très familiers avec le processus de reconstruction, de nombreux phénomènes climatiques difficiles touchent leur territoire depuis des siècles : les typhons du mois de septembre, les éboulements de terre, les volcans en irruption, les tremblements de terre récurrents. En effet, le pays est situé à l'intersection de grandes plaques tectoniques, responsables de cette instabilité.

Les habitants ont donc appris à vivre avec ces phénomènes et ont adapté leurs environnements de vie en conséquence, les temples sont par exemple construits sur des assemblages de pierres capables de résister à plusieurs types de tremblements. Dès leur enfance, les japonais sont formés à assimiler de véritables stratégies de survie. Ils connaissent le comportement à adopter en cas de phénomène climatique et maîtrisent les premiers soins. Ils ont ainsi acquis une capacité à réagir rapidement pour éradiquer les ruines et reconstruire ensuite. Ces catastrophes ne laissent donc souvent pas de traces, comme par exemple à Kobe, où les suites du séisme de 1995 sont invisibles.

On voit ici, que pour les témoins du film, la nature n'est pas une ennemie. Ils se considèrent comme un des éléments du « grand tout », les Japonais étant souvent proches de la pensée animiste. L'homme n'est pensé que comme un élément parmi les grandes forces de la nature.

D'autre part, lorsque nous pensons les catastrophes naturelles c'est le plus souvent à travers des images mouvantes, rapides et impressionnantes. Natacha Nisic fait l'inverse ici en filmant des images calmes, immobiles dans un paysage qui n'évoque pas nécessairement une catastrophe. Cela permet de rendre visible l'invisible avec tout autant d'effroi.

La constitution de la mémoire collective

En 2005, Natacha Nisic réalise *La porte de Birkenau*, une image fixe des rails qui conduisent à la porte de cet ancien camp de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette œuvre révèle la nécessité pour l'artiste de participer à la construction de la mémoire collective. Elle l'amène par la suite à la création de *f* dont les images visent à constituer la mémoire et le souvenir de phénomènes climatiques terribles.

B. Pistes Cinéma

Réfléchir à l'effet produit par le triple écran

A l'origine, le film « e » a été pensé selon une construction visuelle en triptyque. Natacha Nisic a voulu reprendre l'organisation linéaire du temps : avant, pendant, après un événement - ici la catastrophe du tremblement de terre. La composition est d'ordre musical ; les trois écrans fonctionnent comme si l'on construisait un orchestre. Par moment ils « jouent » ensemble et montrent alors la même image et, à d'autres, ils « jouent » leur propre partition et présentent des images différentes à mettre en rapport. Par ce moyen, Natacha Nisic souhaite inviter le spectateur à construire sa propre lecture. Ce dernier ne pourra regarder les trois images en même temps et ressentira alors de la frustration. C'est ce ressenti que la réalisatrice recherche pour illustrer le phénomène de ce qui est perdu et de ce qui est retrouvé.

Ainsi, La pluralité des écrans permet de jouer sur le temps et sur la relation entre les images et les récits. Ce rapprochement joue-t-il sur la perception du spectateur ?

Pour aller plus loin :

- Andy Warhol qui juxtapose ou superpose deux fois la même image pour produire un effet d'infini.

III. Propositions pédagogiques

A. Niveau Collège (4^{ème}-3^{ème})

- **Question des phénomènes climatiques** peut être mise en parallèle de l'enseignement du français : produire un article critique de presse sur les deux films et la manière dont ils traitent l'information et la thématique climatique. Ce travail permet de poser des mots sur les ressentis et les impressions de chaque élève et de développer sa capacité de réflexion et d'esprit critique. Cela correspond aux exigences du cycle 4 : regarder le monde, inventer des mondes et participer à la société.
- **Question sur le paysage, les écrans multiples et représenter « l'invisible »** : prendre un plan de chaque film et demander aux élèves d'y associer des œuvres illustrant ce qu'il voit dans le paysage « invisible » de Natacha Nisic / Imaginer à quoi l'écran « instant T du tsunami » pourrait ressembler.

- **Travailler le point de vue et la subjectivité de la narration :**
 - 1) Choisir un paysage ou un élément et demander à chaque élève de le dessiner, photographier ou filmer. Comparer ensemble les différents choix de narration.
 - 2) Pour un même événement, rassembler des articles de journaux quotidiens différents. Comparer les différences de narration.

B. Niveau Lycée (de la Seconde à la Terminale) :

- **Travailler l'image et l'événement :** à partir de journaux papiers ou en ligne, repérer et sélectionner des images relatant des événements du monde. Est-ce que l'image est suffisamment évocatrice ou le texte est-il nécessaire pour la comprendre ?
- **Pour aller plus loin sur la question de la visibilité et de l'invisibilité :** thématique à mettre en parallèle avec d'autres matières scientifiques comme l'étude des ondes électromagnétiques et des ondes visibles, et en biologie, la transmission des maladies, en travaillant notamment sur la question de leur représentation visuelle.

IV. Autres ressources et références pour réfléchir autour de ces œuvres

A. D'autres œuvres de Natacha Nisic

- *Fukushima* (quatre dessins couleurs sur papier Canson, 3,15m x 0,75m) : parallèle avec le thème des catastrophes de Fukushima. Lien internet : <http://natachanisic.net/installations/2010i/fukushima/>
- *La porte de Birkenau* (installation vidéo réalisée pour le Mémorial de la Shoah, durée : 2'54'') : parallèle avec le besoin de « mémoire ». Lien internet : <http://natachanisic.net/installations/2000i/porte-de-birkenau/>.
- *Effroi* (photographie couleur, 2m x 1,35m) : parallèle avec l'objectif de montrer l'invisible. Lien internet : <http://natachanisic.net/installations/2000i/effroi/> et http://natachanisic.net/wp-content/uploads/2016/05/20160119030134_Effroi_Annette_Becker.pdf
- Réalisation de films pour l'exposition *La voix des témoins* au Mémorial de la Shoah (du 26 janvier 2020 au 3 janvier 2021).

B. Ressources web et autres documentations

- Site web officiel de Natacha Nisic : <http://natachanisic.net/>
- Conférence de Natacha Nisic à l'université de la Sorbonne Paris 1 dans le cadre de l'exposition « *Echo* » (15 octobre 2013 au 26 janvier 2014) au Jeu de Paume (59 min) : <https://www.youtube.com/watch?v=IFNkhqhGr7w&t=331s>
- Vidéo de présentation de l'exposition « *Echo* » par le Jeu de Paume (durée : 8,35 min) : <https://www.youtube.com/watch?v=OKpeLU0egW8>.
- *Dossier enseignants* du Jeu de Paume pour l'exposition *Echo* de Natacha Nisic (15 octobre 2013 - 26 janvier 2014). Lien internet : http://www.jeudepaume.org/pdf/DossierEnseignants_Nisic.pdf.

C. Références artistiques à mettre en regard

En Histoire de l'Art :

- Tableaux de paysages romantiques de Caspar David Friedrich :
 - *Paysage de Bohême avec le mont Milleschauer*, huile sur toile, 70 × 104 cm, vers 1808-1810. Galerie Neue Meister (Dresde, Allemagne).
 - *Nuages en mouvement*, huile sur toile, 18,3 × 24,5 cm, vers 1820. La Kunsthalle de Hambourg (Allemagne).
 - *Paysage au lac de montagne, matin*, huile sur toile, 71,5 x 93 cm, 1823-1835. Collection privée.
- Superposition et juxtaposition des images : *Crânes* d'Andy Warhol, sérigraphie et acrylique sur toile, 38x48cm (1976).
- *Under the water*, Tadashi Kawamata, Centre Pompidou-Metz (l'artiste japonais réalise cette œuvre après avoir eu connaissance du tremblement de terre, du tsunami et de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima au Japon en 2011).
- *La Grande Vague de Kanagawa*, Hokusai, estampe japonaise, gravure sur bois *nishiki-e*, 25,7x37,9 cm (1830 ou 1831).